

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS
L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT
ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES
DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE
APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION
RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE
LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU
SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina
Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE
MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE
SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À
VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES
JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE
PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES
ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE
MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU :
UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE
----- 858
AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA
REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES
ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758),
FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) :
TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE
CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE :
LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES
ENTRAILLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE
PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

**PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR**

BERTHE Kassoum,
Doctorant en sociologie,
Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres et Arts
(ED-DESSLA) de Bamako.
Boursier du Centre d'Excellence de Gouvernance Locale en Afrique (CEGLA).
E-mail : kassberthe24@gmail.com ; tél : +223 76656438
&
DICKO Bréma Ely,
Professeur titulaire de Sociologie
Université Yambo Ouologuem de Bamako.
E-mail : bremaelydicko@gmail.com ; tél : 76196999

Résumé : Au Mali, les retours contraints de migrants soulèvent des enjeux importants de réintégration sociale et d'engagement collectif. Cet article analyse les liens entre parcours migratoires, expériences du retour et engagement associatif. La recherche repose sur une démarche qualitative fondée sur des récits de vie, des entretiens répétés auprès de 11 migrants de retour et des observations participantes. Les résultats montrent que les trajectoires migratoires sont marquées par la vulnérabilité, les violences et les refoulements. Ils révèlent également que les associations de migrants de retour constituent des espaces de reconstruction identitaire, de solidarité et de participation sociale. L'étude met ainsi en évidence le rôle des migrants de retour comme acteurs de sensibilisation, de plaidoyer et de gouvernance migratoire locale.

Mots-clés : migration de retour ; retour contraint ; engagement associatif ; réintégration ; gouvernance migratoire ; Mali.

Abstract: In Mali, forced return migration raises important challenges related to social reintegration and collective engagement. This article examines the relationships between migratory trajectories, return experiences, and associative engagement among return migrants. The study is based on a qualitative approach combining life histories, repeated interviews with eleven return migrants, and participant observation. The findings show that migration trajectories are marked by vulnerability, violence, and deportations. They also reveal that return migrant associations constitute spaces for identity reconstruction, solidarity, and social participation. The study highlights the role of return migrants as actors of awareness-raising, advocacy, and local migration governance.

Keywords: return migration; forced return; associative engagement; reintegration; migration governance; Mali.

Introduction

Les migrations internationales contemporaines en Afrique subsaharienne se caractérisent par l'intensification des mobilités, la diversification des trajectoires et le renforcement des dispositifs de contrôle aux frontières. Loin d'être un phénomène linéaire, la migration apparaît désormais comme un processus complexe marqué par des allers-retours, des mobilités contraintes, des phases de transit et des situations d'immobilisation dans des espaces intermédiaires (Streiff-Fénart, P. et Poutignat, P., 2014). Dans cette dynamique, le Mali occupe une place particulière en tant qu'espace d'origine, de transit et de retour.

Longtemps marginalisée dans les études migratoires, la migration de retour est aujourd'hui reconnue comme une composante essentielle des systèmes migratoires en raison de ses implications économiques, sociales et politiques dans les sociétés d'origine (Cassarino, J.-P., 2007). En Afrique de l'Ouest, de nombreux retours sont marqués par la contrainte, résultant d'expulsions, de refoulements, de situations de précarité ou encore de vulnérabilités sanitaires et psychologiques (Petit, V., 2018). Ces retours révèlent les tensions entre les attentes de réussite associées à la migration et les réalités souvent difficiles vécues par les migrants.

La réintégration des migrants de retour constitue dès lors un processus multidimensionnel mobilisant des dimensions économiques, sociales et psychosociales (OIM, 2017). Les dispositifs d'accompagnement demeurent souvent insuffisants pour répondre aux besoins des migrants de retour, notamment en matière d'insertion économique, de reconnaissance sociale et de reconstruction identitaire (Linares, A., 2009). Dans ce contexte, les associations de migrants apparaissent comme des acteurs importants d'accompagnement, de sensibilisation et de plaidoyer (Jacquey, B., 2021). Au-delà de ces fonctions, elles constituent également des espaces de socialisation, de reconstruction identitaire et d'engagement collectif. L'expérience migratoire peut ainsi favoriser l'émergence de nouvelles formes de participation citoyenne et de gouvernance locale (Lacroix, T., 2005 ; Lima, S., 2015).

Malgré l'intérêt croissant porté à la migration de retour, plusieurs limites subsistent dans la littérature. Les travaux existants privilégient souvent les dimensions économiques du retour au détriment des expériences vécues, des processus de reconstruction sociale et des formes d'engagement développées par les migrants après leur retour (Cassarino, J.-P., 2007). En outre, les liens entre retour contraint, engagement associatif et participation aux dynamiques locales demeurent encore peu explorés dans le contexte malien.

Dans cette perspective, la présente recherche vise à analyser les relations entre parcours migratoires, expériences du retour et engagement associatif des migrants de retour au Mali. Elle adopte une démarche qualitative compréhensive fondée sur des récits de vie, des entretiens répétés et des observations participantes afin de saisir la complexité des trajectoires migratoires et des recompositions sociales qui les accompagnent.

La question centrale qui guide cette recherche est la suivante : comment les expériences migratoires, notamment les retours contraints, influencent-elles les formes d'engagement associatif des migrants de retour et leur participation aux dynamiques sociales et de gouvernance locale dans leur société d'origine ? Plus spécifiquement, il s'agit d'analyser les parcours migratoires et les expériences vécues à l'étranger, de comprendre les conditions du retour, d'examiner les processus de réintégration sociale et d'étudier le rôle des associations comme espaces de reconstruction et d'engagement.

L'article est structuré en trois parties. La première présente la méthodologie de recherche. La deuxième analyse les parcours migratoires, les expériences vécues à l'étranger ainsi que les conditions du retour. La troisième examine les formes d'engagement associatif des migrants de retour, leur rôle dans les processus de réintégration et leur participation aux dynamiques sociales et de gouvernance locale.

1. Méthodologie de recherche

Le présent article s'inscrit dans une démarche qualitative compréhensive. Cette démarche a permis d'analyser les liens entre parcours migratoires, expériences de retour et formes d'engagement associatif des migrants de retour au Mali. Ce choix méthodologique se justifie par la nature même de l'objet d'étude. Car l'étude porte sur des expériences vécues, des trajectoires biographiques et des formes d'engagement social. Ces éléments sont difficilement saisissables à travers des outils quantitatifs.

L'un des aspects centraux du dispositif méthodologique réside dans la mise en place d'un suivi répété des mêmes enquêtés sur une période d'une année. Chaque participant a ainsi fait l'objet de 3 entretiens successifs, soit un total de 33 entretiens réalisés. Les participants ont été sélectionnés de façon raisonnée en fonction de leur engagement associatif. Cette dimension longitudinale a permis de dépasser les limites des entretiens ponctuels. Après chaque phase d'entretien, un travail d'analyse intermédiaire a été réalisé, conduisant à l'élaboration d'un nouveau guide d'entretien. Ce dernier était spécifiquement conçu pour approfondir les aspects insuffisamment explorés lors des entretiens précédents. Il était également conçu pour intégrer de nouvelles dimensions émergentes issu du terrain. Les entretiens ont été semi-dirigés tout en laissant la liberté aux participants de s'exprimer. Ils ont été réalisés à Bamako. Cette approche itérative et progressive a permis de construire une connaissance plus fine et plus nuancée des expériences des migrants de retour, en tenant compte de la complexité et de la temporalité des processus étudiés. Les entretiens transcrits intégralement ont fait l'objet d'analyse par thématique. Ainsi, les différents thèmes récurrents ont été identifiés et codifiés. Les différents résultats obtenus ont fait l'objet d'interprétation.

Afin de garantir l'anonymat des enquêtés, un système de codification a été mis en place. Un code unique a été attribué à chaque participant. Ce code était composé de 2 éléments : un numéro d'identification individuel correspondant à son ordre d'intégration dans l'enquête et un code pays correspondant à l'indicatif

téléphonique du Mali. En plus, un pseudonyme a été attribué à chaque participant, remplaçant systématiquement leurs noms réels dans les transcriptions, les analyses et les productions scientifiques.

2. Présentation et analyse des données

Cette section présente les données sur les parcours migratoires et les expériences vécues à l'étranger. Elle analyse aussi les conditions et les modalités du retour, mais aussi les processus de réintégration sociale, économique et symbolique.

2.1. Constructions des trajectoires migratoires

Les trajectoires migratoires se construisent entre contraintes socio-économiques structurelles et logiques d'acteurs.

2.1.1. Des départs ancrés dans des contraintes socio-économiques structurelles

L'analyse des récits met en évidence que le départ en migration s'inscrit d'abord dans un contexte de contraintes structurelles fortes. Ces contraintes sont dominées par le chômage et la situation économique précaire dans le pays de départ. Elles se caractérisent également par les inégalités d'accès aux opportunités d'emplois et les blocages institutionnels et sociaux. Ces éléments apparaissent de manière récurrente dans les discours des enquêtés. Les données issues des entretiens montrent que la migration est perçue par les enquêtés comme une réponse aux contraintes socio-économiques locales, notamment le chômage et l'absence d'opportunités. Dans le cas de Mahamad, cette perception apparaît de manière récurrente dans plusieurs passages de l'entretien, où il associe explicitement la migration à une nécessité liée aux conditions de vie et aux difficultés d'insertion au Mali. C'est dans ce sens qu'il affirme : « Si quelqu'un n'a pas de métier, s'il n'a pas appris quelque chose, il ne peut pas rester ici. C'est ce qui pousse beaucoup de jeunes à partir. »

De même, Karamogo met en lumière une autre dimension structurelle déterminante : la corruption et les inégalités d'accès à l'emploi public. Il montre que tout cela produit un sentiment d'exclusion sociale ayant comme effet le départ en migration. Il explique que c'est après plusieurs tentatives d'intégrer l'armée à travers

des concours qu'il a finalement décidé de partir en migration. Karamogo souligne ainsi : « La réussite à ce concours est liée au paiement d'argent. [...] Je pensais que mes compétences pouvaient m'aider, mais j'ai compris que ce n'est plus une question de compétences, mais une question de pouvoir financier. » Son discours révèle un système d'accès à l'emploi public fortement marqué par la corruption, produit un sentiment d'exclusion chez les jeunes sans ressources. Et ces inégalités structurelles jouent un rôle important dans les dynamiques migratoires. Ainsi, la migration apparaît ici non pas comme un simple choix individuel, mais comme une stratégie contrainte, inscrite dans un environnement socio-économique défavorable.

Les données empiriques révèlent une logique d'aspiration économique poussant certaines personnes à migrer. Ces personnes migrent dans une perspective de gains élevé. C'est le cas notamment d'Eugène, interrogé dans le cadre de cette recherche. Bien qu'inséré professionnellement au sein de la Compagnie Malienne de Développement Textile (CMDT), il souligne que : « ce que je gagnais ne suffisait pas pour prendre en charge mes parents » et qu'il a décidé de migrer en Libye pour chercher mieux, pour avoir plus de revenus. Ce type de trajectoire met en évidence une migration motivée non pas par l'absence d'emploi, mais par la recherche d'une amélioration des conditions de vie.

2.1.2. Migration comme un processus non linéaire et reconfiguré en permanence

L'un des apports majeurs des données réside dans la mise en évidence du caractère non linéaire des trajectoires migratoires. Les parcours ne suivent pas un schéma simple qui correspond au : départ – installation – réussite – retour. Ils sont plutôt caractérisés par : des allers – retours, des réorientation géographiques et des interruptions forcées (arrestation et refoulement).

Le cas d'Aly, l'un de nos enquêtés illustre bien cette dynamique. Son parcours se caractérise par une succession de mobilités, d'expériences professionnelles et de difficultés sociales qui ont profondément marqué sa trajectoire de vie. Originaire de Bintagoungou, dans la région de Tombouctou au Nord du Mali, Aly grandit entre l'école coranique et l'école moderne, dans un contexte où les études n'étaient pas

toujours valorisées par les familles rurales. Après le Diplôme d'Etudes Fondamentales, il quitte son village pour Bamako afin de poursuivre une formation en comptabilité, grâce au soutien d'un ami et du grand frère de celui-ci, commerçant au grand marché de Bamako. Par la suite, confronté aux difficultés d'insertion professionnelle et attiré par les opportunités économiques à l'étranger, Aly entreprend une migration vers la Libye. Son séjour libyen est marqué par l'insécurité, la discrimination et les arrestations, dans un contexte où les migrants subsahariens vivent dans une grande précarité. Après son expérience en Libye, Aly poursuit son parcours migratoire en Guinée, où il connaît une relative stabilité économique. Il y travaille dans une importante société commerciale dont il assure la gestion, acquérant ainsi des compétences et une certaine expérience professionnelle. Toutefois, cette période est également marquée par des tensions entre commerçants maliens et guinéens, révélant les fragilités des relations sociales dans les espaces migratoires. Sur le plan personnel, son parcours est traversé par plusieurs difficultés familiales et conjugales, notamment une séparation avec son épouse. À cela s'ajoutent des problèmes de santé qui finissent par précipiter son retour au Mali. De retour à Bamako, Aly tente de se reconstruire progressivement à travers les solidarités familiales, les réseaux communautaires et son engagement dans différentes formes d'entraide sociale.

Le cas d'Aly montre ainsi que les trajectoires migratoires se construisent dans l'incertitude et l'instabilité. Elles sont continuellement reconfigurées sous l'effet des contextes politiques, économiques et sociaux traversés par les migrants. Les expériences d'arrestation, les changements de destination et les retours non planifiés traduisent le caractère mouvant et imprévisible des parcours migratoires contemporains. Son parcours confirme que la migration doit être appréhendée comme un processus dynamique et évolutif, marqué par des circulations multiples, des bifurcations et des recompositions permanentes, plutôt que comme un itinéraire linéaire menant automatiquement à la réussite ou à l'échec.

2.2. Retour migratoire : entre rupture biographique, désillusion et recomposition sociale

L'analyse des entretiens montre que le retour migratoire constitue une étape profondément marquante dans les trajectoires des migrants enquêtés. Loin d'apparaître comme l'aboutissement naturel du projet migratoire, le retour se présente plutôt comme un moment de rupture, souvent vécu dans la douleur, l'incertitude et la désillusion. Les expériences recueillies révèlent que les retours sont majoritairement marqués par la contrainte, les difficultés de réintégration et la remise en question des projets de vie construits autour de la migration. Toutefois, ces retours produisent également des dynamiques de recomposition sociale, à travers lesquelles les migrants tentent de reconstruire leur place au sein de la société.

2.2.1. Le retour comme rupture brutale des trajectoires migratoires

Pour plusieurs enquêtés, le retour ne résulte pas d'un projet volontairement planifié, mais d'une interruption brutale du parcours migratoire. Les expulsions, refoulements, arrestations et difficultés économiques et sociales apparaissent comme les principaux facteurs ayant conduit au retour. Le cas de Badra illustre particulièrement cette dimension contrainte du retour. Après son refoulement du Maroc, il décrit un profond sentiment d'abandon et de désillusion face à l'absence d'assistance des autorités maliennes à son arrivée. D'où ces propos :

Quand nous sommes revenus du Maroc, vraiment nous avons beaucoup souffert. Arrivés ici, personne n'est venu nous demander même comment nous sommes revenus. Il n'y avait aucune aide. On dirait que nous ne sommes pas des Maliens. Cela a beaucoup joué sur moi. Je me suis dit que si ton propre pays ne te considère pas, c'est très difficile.

L'absence d'assistance à l'arrivée au Mali, produit chez lui un sentiment de non-reconnaissance et d'exclusion symbolique, exprimé dans la phrase : « on dirait que nous ne sommes pas des Maliens. » Cela montre que les difficultés du retour ne se limitent pas aux dimensions économiques. Elles touchent également les rapports entre les migrants de retour et les institutions publiques, renforçant les frustrations et la fragilisation sociale des migrants refoulés.

Ainsi, le retour migratoire s'inscrit dans une logique de discontinuité des trajectoires. Il interrompt brutalement les projets migratoires et oblige les migrants à redéfinir leurs perspectives dans un contexte souvent marqué par l'incertitude.

2.2.2. Désillusion migratoire et sentiment d'échec social

Les récits recueillis mettent fortement en évidence le poids de la désillusion dans les expériences de retour. La migration étant socialement associée à la réussite économique et à l'ascension sociale, le retour sans réussite matérielle est souvent vécu comme un échec.

Cette dimension apparaît clairement dans les propos de plusieurs enquêtés qui évoquent : la honte du retour, la peur du regard des autres et la difficulté à réintégrer la famille et la communauté. Le cas d'Aminata est illustratif à ce sujet. Dans son récit, Aminata explique que son retour a été particulièrement difficile en raison du regard porté sur elle par son entourage. En tant que femme revenue après un échec conjugal, elle se sent exposée aux jugements sociaux et aux critiques de la communauté. Cette situation produit chez elle un profond sentiment de malaise et d'isolement. Le retour devient ainsi une expérience de fragilisation identitaire, où elle doit faire face à l'écart entre les attentes sociales construites autour de la migration et la réalité de sa situation personnelle.

La réintégration familiale apparaît également particulièrement complexe. Alors qu'elle aurait pu trouver auprès de sa mère un soutien affectif et moral dans cette période difficile, Aminata se retrouve au contraire confrontée à une lourde responsabilité familiale. Sa mère souffrant de troubles mentaux, la prise en charge de celle-ci repose en grande partie sur elle. Cette situation accentue davantage sa vulnérabilité psychologique et économique, dans la mesure où elle doit simultanément gérer son propre processus de reconstruction et les charges liées aux soins de sa mère. Le retour ne signifie donc pas pour elle un espace de protection familiale, mais plutôt une accumulation de responsabilités sociales et émotionnelles. Son expérience montre également que les femmes migrantes peuvent être confrontées à des formes spécifiques de stigmatisation liées aux normes sociales et familiales.

2.2.3. Le retour comme moment de recomposition sociale

Malgré les difficultés observées, les entretiens montrent que le retour ne conduit pas uniquement à la marginalisation. Il peut également devenir un moment de reconstruction et de redéfinition des trajectoires. Plusieurs migrants développent progressivement de nouvelles activités : engagement associatif, petits projets économiques, implication communautaire et activités de sensibilisation. Le cas d'Aminata illustre cette dynamique de recomposition. Grâce à l'accompagnement du ministère des Maliens établis à l'extérieur et de l'Intégration africaine, à travers l'Association Retour Travail Dignité, Aminata a bénéficié d'un soutien dans son processus de réintégration. En parallèle, sa formation en couture lui permet progressivement de reconstruire une autonomie économique et de développer un nouveau projet de vie.

Chez Badra, le retour migratoire aboutit progressivement à une transformation du vécu migratoire en engagement collectif à travers son implication dans la création de l'Association Retour Travail Dignité (ARTD). Dans son récit, il explique que l'ARTD est née dans le contexte des événements de Ceuta et Melilla, marqués par les violences, les arrestations et les refoulements massifs de migrants subsahariens tentant de franchir les frontières espagnoles au Maroc. Après leur retour forcé au Mali, plusieurs migrants se retrouvent confrontés à des situations de précarité, de désillusion et d'abandon institutionnel. Face à l'absence de soutien et aux difficultés de réintégration, ces migrants de retour décident alors de s'organiser collectivement afin de créer un espace de solidarité, d'entraide et de défense des droits des migrants refoulés. L'ARTD apparaît ainsi comme une structure directement issue des expériences traumatiques vécues pendant les événements de Ceuta et Melilla et des difficultés rencontrées après le retour. À travers cette organisation, les migrants transforment progressivement leurs expériences de violence et d'exclusion en engagement associatif, en développant des activités de sensibilisation, d'accompagnement et de plaidoyer sur les questions migratoires.

2.3. Engagement associatif, reconstruction identitaire et participation sociale

L'un des résultats majeurs de cette recherche réside dans le rôle central de l'engagement associatif dans les trajectoires post-migratoires des enquêtés. Les données montrent que les associations de migrants de retour constituent bien plus que de simples espaces d'assistance. Elles apparaissent comme des lieux de reconstruction identitaire, de production de solidarité et de participation sociale. À travers leur engagement dans ces structures, plusieurs migrants transforment progressivement leurs expériences migratoires souvent marquées par la souffrance, l'échec ou le traumatisme en ressources mobilisables dans des actions collectives et communautaires.

2.3.1. Les associations comme espaces de soutien et de réintégration

Les entretiens révèlent que les associations jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des migrants de retour. Elles interviennent dans plusieurs domaines : soutien psychosocial, accompagnement administratif, sensibilisation, orientation professionnelle et médiation sociale.

Le cas d'Aminata est particulièrement révélateur. Après son retour difficile du Congo-Brazzaville, marqué par les tensions familiales et la précarité, elle explique que l'ARTD a contribué à sa reconstruction à travers l'accompagnement et la formation en couture. C'est pourquoi elle laisse entendre dans presque tous ses entretiens « l'ARTD a été un *[djiguiya]* pour moi ». Cela signifie en d'autres termes que l'ARTD a été un espoir pour elle. L'association devient ainsi un espace de stabilisation sociale et économique. Chez plusieurs enquêtés, les structures associatives apparaissent également comme des espaces de parole où les migrants peuvent partager leurs expériences avec d'autres personnes ayant vécu des situations similaires. Cette dimension collective permet de réduire le sentiment d'isolement souvent associé au retour.

2.3.2. L'engagement comme processus de reconstruction identitaire

Les données montrent également que l'engagement associatif joue un rôle important dans la reconstruction identitaire des migrants de retour. Après les ruptures et les fragilisations provoquées par la migration et le retour, les associations offrent aux migrants un nouvel espace de valorisation sociale. Chez plusieurs enquêtés, le fait d'aider d'autres migrants ou de participer à des activités communautaires contribue à restaurer l'estime de soi et le sentiment d'utilité sociale. L'engagement devient alors une manière de reconstruire une identité positive après des expériences marquées par la souffrance ou la stigmatisation. Cette dimension apparaît clairement chez Karim, qui explique son implication dans des projets liés à la migration, à la préparation de forums et à l'accompagnement des jeunes. Malgré son retrait social relatif, il continue à s'investir dans des activités collectives qui lui permettent de maintenir une place active dans son environnement social.

Chez Khadia Diarra également, l'engagement dans les questions migratoires occupe une place centrale dans la trajectoire personnelle et professionnelle. Son expérience montre que l'implication associative peut devenir un véritable espace de leadership et de reconnaissance sociale. Car après son retour, elle s'investit dans les activités associatives et communautaires liées aux questions migratoires, avant de développer un engagement politique plus important. Son parcours est particulièrement remarquable dans la mesure où elle parvient à accéder à des fonctions politiques, en devenant à la fois conseillère communale puis députée. Cette trajectoire montre que l'expérience migratoire et le retour peuvent aussi produire des formes d'ascension sociale et politique. À travers ses responsabilités politiques, Khadia participe aux débats publics et aux dynamiques de gouvernance locale, tout en portant un regard issu de son expérience migratoire.

Son cas révèle ainsi que les migrants de retour, notamment les femmes, ne se limitent pas à des trajectoires de vulnérabilité ou d'assistance. Ils peuvent également devenir des acteurs politiques capables d'occuper des espaces de décision et de représentation. L'engagement politique de Khadia apparaît alors comme une forme

de transformation du vécu migratoire en capital social et politique, lui permettant de reconstruire une reconnaissance sociale et une place active dans la société malienne.

2.3.3. Sensibilisation, plaidoyer et participation sociale

Les associations étudiées ne se limitent pas à l'assistance des migrants ; elles participent également à des actions de sensibilisation et de plaidoyer. Plusieurs enquêtés évoquent : des conférences publiques, des émissions radios, des missions de sensibilisation et des rencontres avec des institutions nationales et internationales. Abou explique par exemple avoir participé à une mission de sensibilisation à Kayes sur les dangers de la migration irrégulière dans le cadre des activités de l'ARTD. De même, Eugène multiplie les interventions médiatiques afin d'interpeller les autorités et sensibiliser les jeunes sur les réalités migratoires.

Les associations développent progressivement des activités de plaidoyer parce qu'elles constatent les insuffisances des politiques publiques et des mécanismes de protection existants. Les différentes analyses portées sur des rapports produits par certaines associations évoquent des insuffisances telles que : le manque de coordination institutionnelle, l'insuffisance des dispositifs de réintégration, les difficultés d'accès à l'assistance, la faible prise en compte des besoins spécifiques des migrants notamment les femmes et les enfants.

Les observations participantes réalisées sur le terrain montrent que face à ces limitent, les associations cherchent à influencer les politiques publiques à travers : des recommandations adressées aux autorités nationales et locales, des rencontres avec les institutions nationales et internationales, des cadres d'échanges multi-acteurs, des notes de politique publique. Par exemple, l'ARTD en collaboration avec l'un de ses partenaires techniques et financiers a écrit une note de politique publique sur les conditions de vie des migrants de retour à Gogui, situé dans la région de Nioro du Sahel, à la frontière entre le Mali et la Mauritanie.

Ces activités montrent que les migrants de retour deviennent progressivement des acteurs de production de discours publics sur la migration. Leur expérience vécue

leur confère une légitimité particulière dans les espaces de sensibilisation et de plaidoyer. Les activités de plaidoyer et de sensibilisation répondent également à une logique de reconstruction sociale et politique des migrants de retour. À travers les radios, les conférences et les forums, les migrants transforment progressivement leurs expériences de souffrance, d'expulsion et de refoulement en ressources sociales mobilisables dans l'espace public. C'est dans cette perspective que Coulibaly H. et Lima S. (2018) ont montré que les associations migrantes deviennent progressivement des acteurs centraux des dynamiques locales de gouvernance migratoire. L'engagement associatif devient ainsi un moyen de reconstruire une reconnaissance sociale et de participer aux dynamiques de gouvernance migratoire.

2.3.4. Limites et tensions de l'engagement associatif

Les données montrent que plusieurs associations de migrants de retour ont été fondées par d'anciens migrants disposant d'un faible niveau d'instruction et d'une faible maîtrise des procédures administratives et financières exigées par les partenaires techniques et financiers. Dans ce contexte, ces associations ont souvent dû s'appuyer sur des personnes plus instruites pour assurer la rédaction des projets, la gestion administrative et la mise en œuvre technique des activités. Cependant, cette dépendance a parfois produit des rapports de pouvoir déséquilibrés entre les membres fondateurs et les équipes techniques recrutées pour gérer les projets. Les récits de Badra et Mahamad évoquent ainsi des situations de trahison, de détournement de ressources ou d'appropriation du pouvoir associatif par certains techniciens ou collaborateurs disposant d'un capital scolaire plus élevé. Ces tensions révèlent les inégalités de compétences et de capital culturel qui structurent le fonctionnement interne des associations migrantes.

Par ailleurs, les financements liés aux projets migratoires apparaissent comme un facteur central de conflictualité entre associations et entre individus. Les ressources apportées par les partenaires internationaux transforment progressivement le champ associatif migratoire en espace de concurrence pour l'accès aux financements, à la visibilité institutionnelle et aux partenariats. Dans ce contexte, des

conflits d'intérêts émergent fréquemment entre responsables associatifs, notamment autour de la représentativité des migrants, du contrôle des projets et du partage des ressources. Les entretiens montrent que ces tensions provoquent régulièrement des divisions internes, des départs de membres et des reconfigurations organisationnelles. Les acteurs en désaccord avec la gestion de leur association quittent souvent la structure initiale pour créer une nouvelle organisation portée par leur propre groupe ou leur propre réseau relationnel.

Ainsi, le paysage associatif des migrants de retour apparaît marqué par des processus permanents d'éclatement et de reconfiguration. Les associations ne constituent pas des espaces homogènes de solidarité, mais des organisations traversées par des rapports de pouvoir, des rivalités de leadership et des logiques concurrentielles. Cette fragmentation limite parfois la capacité des associations à construire des actions collectives durables et à parler d'une seule voix dans les espaces institutionnels.

Cependant, ces tensions ne doivent pas être interprétées uniquement comme des signes d'échec organisationnel. Elles traduisent également le processus de structuration progressive d'un espace associatif encore relativement jeune, fortement dépendant des financements extérieurs et confronté aux enjeux de professionnalisation. Les conflits observés révèlent finalement les difficultés de transformation d'initiatives militantes portées par des migrants de retour en organisations capables de répondre aux exigences administratives, financières et institutionnelles des partenaires internationaux.

3. Discussion des données

Notre recherche montre que la migration n'est pas motivée uniquement par l'absence d'emploi. Elle est également motivée par la recherche d'une amélioration des conditions de vie ou de travail. Dans le même ordre d'idée, Keïta cite les « mauvaises conditions de travail » comme étant une cause de la migration irrégulière. Il écrit : « Parmi les candidats à l'émigration, certains exercent une activité professionnelle et cherchent à améliorer leurs conditions de travail et de vie

à l'étranger. » Keïta, M., 2011, p.5). L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans la mise en évidence du caractère non linéaire des trajectoires migratoires décrit par Petit. Il souligne : « Le retour est davantage pensé et vécu comme une étape, un moment dans la trajectoire migratoire, et non comme une fin en soi. » (Petit, V., 2007, p.13). Les données de cette recherche montrent que le retour ne résulte pas d'un projet volontairement planifié, mais d'une interruption brutale du parcours migratoire. Les expulsions, refoulements, arrestations et difficultés économiques et sociales apparaissent comme les principaux facteurs ayant conduit au retour. Ces difficultés ont été démontrées par Pian qui note ceci : « La situation des aventuriers au Maroc, cet entre-deux dans lequel se retrouvent prisonniers, nombre d'aventuriers lorsque, au fil des mois ou des années leur chance de parvenir en Europe apparaît comme compromise. » (Pian, A., 2009, cité par Odden, G., 2010, p.2). Nos données montrent également que les activités de plaidoyer et de sensibilisation répondent à une logique de reconstruction sociale et politique des migrants de retour. Cette observation rejoint les analyses de Lecadet, C., (2011) qui montre que les migrants expulsés transforment leur expérience de l'exclusion en action collective à travers des espaces de prise de parole, de sensibilisation et de revendication.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les liens entre les parcours migratoires, les expériences du retour et les formes d'engagement associatif des migrants de retour au Mali. Elle met en évidence que les migrants de retour ne se limitent pas à une position de vulnérabilité. À travers leur implication dans les associations de migrants de retour, plusieurs d'entre eux transforment leur expérience migratoire en ressource sociale, en développant des activités de sensibilisation, d'accompagnement et de plaidoyer. Les associations apparaissent ainsi comme des espaces de reconstruction identitaire, de solidarité et de participation citoyenne.

L'apport principal de cette recherche réside dans la mise en évidence du passage de l'expérience migratoire à l'engagement collectif. Elle montre que les

migrants de retour peuvent constituer des acteurs importants de la gouvernance migratoire locale. Dès lors, le renforcement des mécanismes institutionnels d'accompagnement et l'appui aux organisations de migrants, apparaissent comme des leviers essentiels pour favoriser une réintégration durable et une meilleure valorisation des expériences migratoires dans les politiques publiques.

Références bibliographiques

CASSARINO Jean-Pierre (dir.), 2007, *Migrants de retour au Maghreb : réintégration et enjeux de développement*, Florence, Institut Universitaire Européen, Projet MIREM.

JACQUEY Bénédicte, 2021, « L'accompagnement des publics migrants par les associations », *L'ENA hors les murs*, n° 505, pp. 62-64.

KEÏTA Moussa, 2011, *Migration irrégulière des jeunes au Mali : causes et conséquences*, Bamako, Ministère des Maliens de l'Extérieur et de l'Intégration Africaine.

LACROIX Thomas, 2005, *Les réseaux marocains du développement. Géographie du transnational et politiques du territorial*, Paris, Presses de Sciences Po.

LECADET Clara, 2011, « Migrants expulsés au Mali : trouver un espace de représentation par le théâtre ? », *Cahiers de l'Urmis*, n° 13, dossier « Les migrations dites "de transit" », pp. 1-14.

LIMA Stéphanie, 2015, « Migrants volontaires et migrants citoyens : les recompositions des associations de migrants originaires de la région de Kayes (Mali) », *Afrique et Développement*, vol. XL, n° 1, pp. 119-137.

LINARES Auriane, 2009, *La migration de retour au Mali : état des lieux des pratiques des migrants, des associations et des institutions concernées*, Rapport de

stage de Master professionnel, Institut d'Étude du Développement Économique et Social (IEDES), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

ODDEN Guro, 2010, « Compte rendu de l'ouvrage de Anaïk Pian, Aux nouvelles frontières de l'Europe : l'aventure incertaine des Sénégalais au Maroc », *e-Migrinter*, n° 6, pp. 147-149.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM), 2017, *Vers une approche intégrée de la réintégration dans le contexte du retour*, Genève, OIM.

PETIT Véronique (dir.), 2007, *Migrations internationales de retour et pays d'origine*, Paris, CEPED.

PETIT Véronique, 2018, « Retours contraints de migrants internationaux au Sénégal : dilemmes familiaux face à la maladie mentale », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 34, n° 2-3, pp. 131-158.

PIAN Anaïk, 2009, *Aux nouvelles frontières de l'Europe : l'aventure incertaine des Sénégalais au Maroc*, Paris, La Dispute.

STREIFF-FÉNART Jocelyne et POUTIGNAT Philippe, 2014, « Vivre sur, vivre de la frontière : l'après transit en Mauritanie et au Mali », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 30, n° 2, pp. 91-111.